

Toulouse, le 25 février 2013
DCT/DA/GEIPAN

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

FERRASSIÈRES (26) 28.09.2011

1 – CONTEXTE

Le 27 octobre 2011 le GEIPAN reçoit par courrier un Questionnaire Terrestre (QT) de la part d'un de ses enquêteurs, témoin d'une observation de plusieurs lumières le soir du mercredi 28 septembre précédent.

2- DESCRIPTION DU CAS

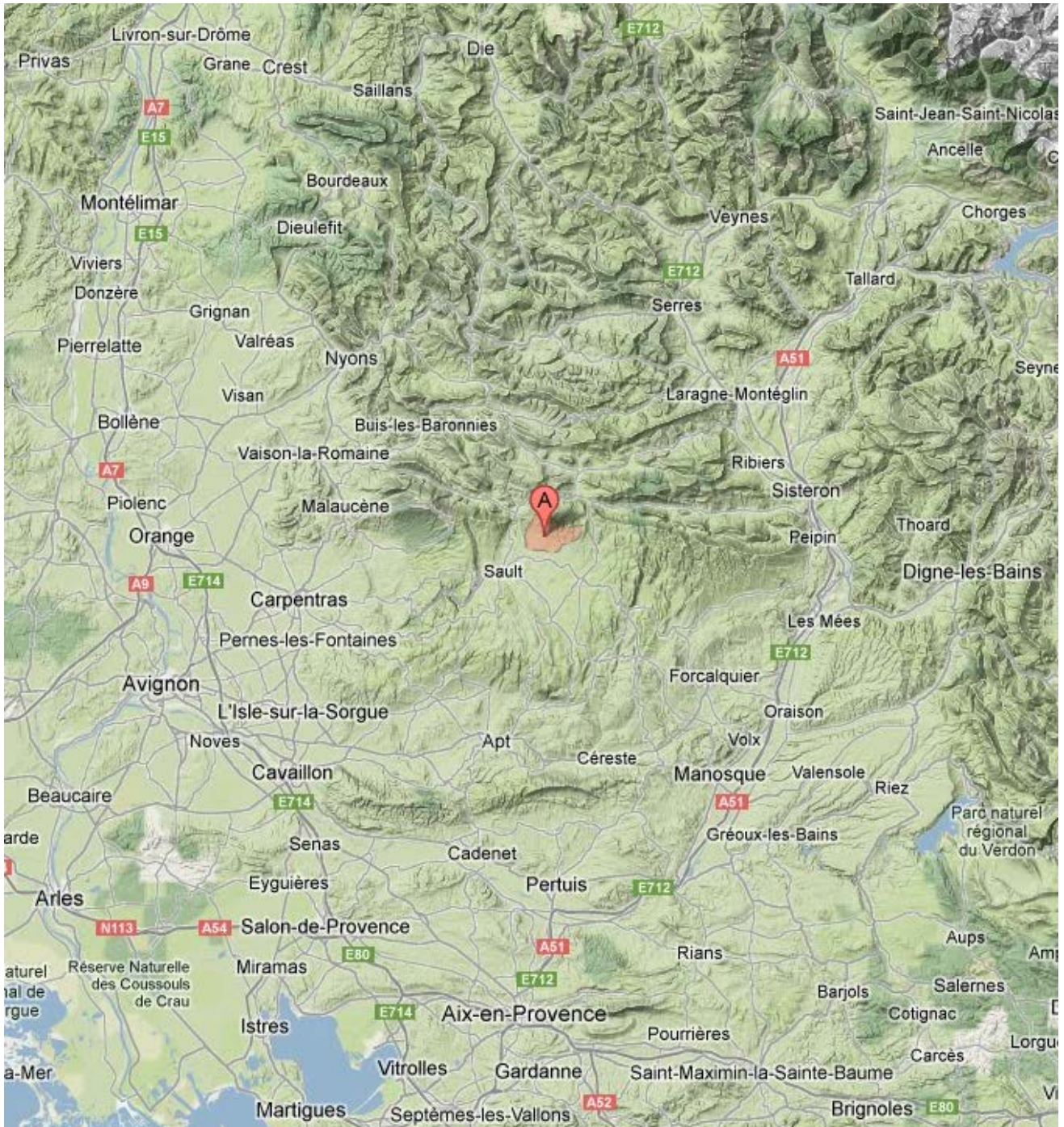
Extrait du QT page 4 :

« Nous roulions en direction de Ferrassières (26) en ce début de nuit du 28/09/2011, quand mon épouse s'exclame qu'un phénomène lumineux bizarre vient d'apparaître dans le ciel. Nous nous arrêtons, éteignons phares et moteur pour éviter l'éblouissement et le bruit et sortons. Mais un vent moyen soufflait qui nous aurait empêché d'entendre un faible bruit. A la gauche de la route, au-delà semblait-il d'une colline, trois petits disques lumineux, clairement positionnés en triangle isocèle, ayant chacun une zone centrale un peu plus sombre, étaient immobiles, selon une élévation par rapport à notre plan d'environ 15-20°. L'observation a duré quelques secondes (7-8 secondes à partir du moment où je fus dehors) avant que les deux disques de droite (des disques blanchâtres) ne disparaissent d'un coup, disparition suivie 2-3 secondes après par celle du troisième, un disque rougeâtre. Nous sommes restés sur place encore une dizaine de minutes mais plus rien ne s'est produit. »

3- ANALYSE

3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le témoin observe le phénomène depuis la route départementale 63 en direction de Ferrassières, département de la Drôme, à environ 40 Km à l'Ouest de Sisteron :



Source : [Google Maps](https://www.google.com/maps)

Vue détaillée du lieu d'observation :



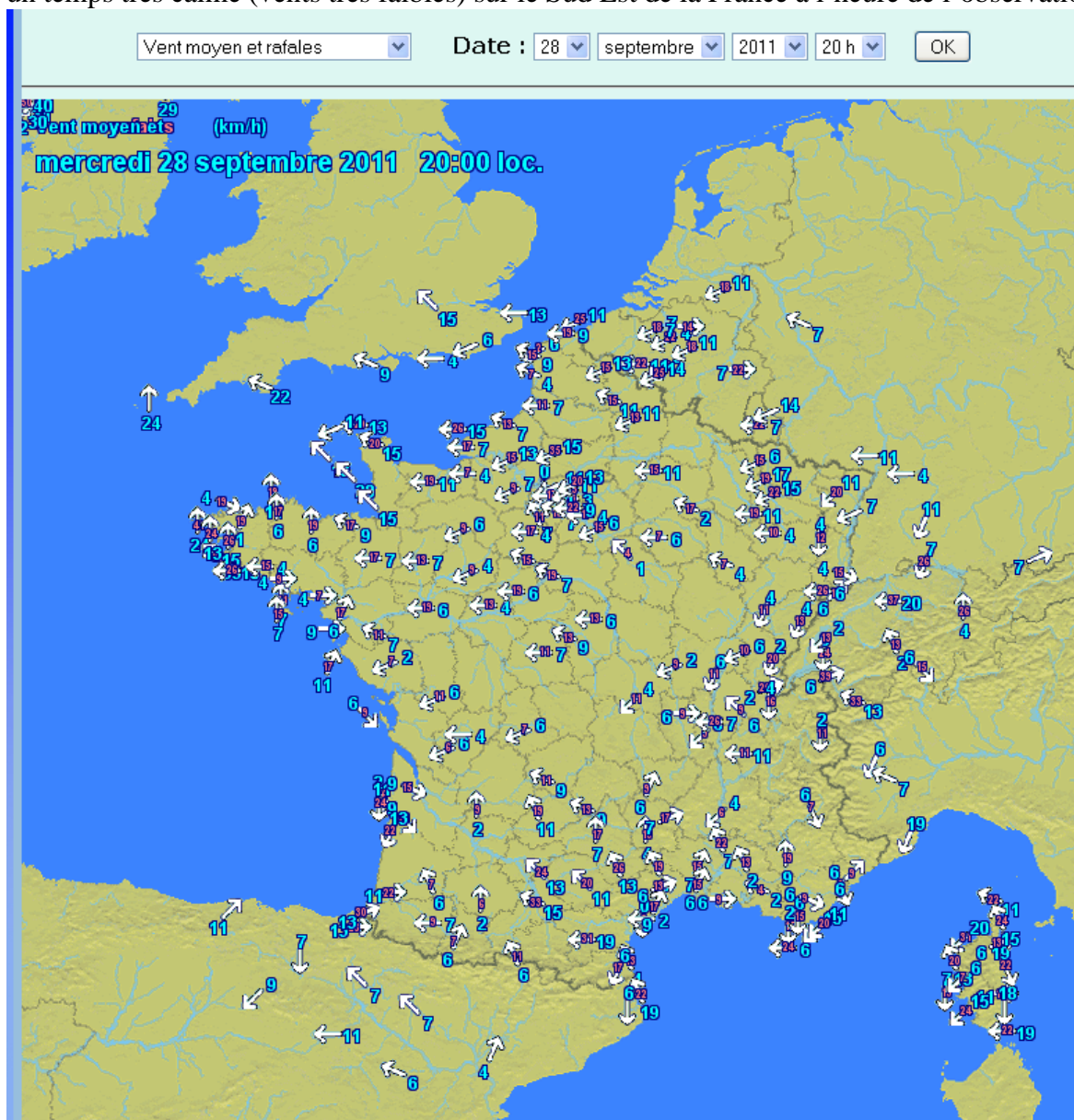
Source : [Geoportail](#)

La position du témoin est représentée par le cercle rouge, son champ de vision est délimité par les lignes bleues, et la direction d'observation est représentée par la flèche orange.

La direction d'observation donnée par le témoin est le Sud Est (cf. QT p.10), mais les reconstitutions photographiques qu'il a produites orientent plutôt celle-ci entre l'Est et l'Est – Sud Est (entre les caps 90 et 120).

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station est celle de l'aérodrome d'Apt – Saint Christol, située à une dizaine de kilomètres au Sud du lieu d'observation, mais ses données ne sont pas accessibles pour le 28 septembre 2011. Les autres stations se situant à plus de 30 kilomètres, et le relief les séparant du lieu d'observation étant non négligeables, la détermination précise du vent local comme impossible. [Les archives des images des satellites météo](#) et la carte nationale ci-dessous indiquent un ciel dégagé et un temps très calme (vents très faibles) sur le Sud Est de la France à l'heure de l'observation.



3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

Le témoin ne mentionne aucun repère astronomique particulier en dehors d'un ciel bien étoilé. D'après le logiciel [Stellarium](#), ni la Lune ni les planètes les plus brillantes ne sont observables du lieu d'observation ce 28 septembre 2011.

La base [BOAM](#) ne fait état d'aucun enregistrement pour l'heure de l'observation.

3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Le témoin ne mentionne aucun aéronef.

3.5 RECONSTITUTION

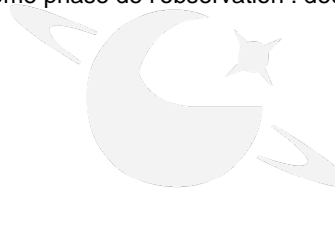
En tant que graphiste et enquêteur expérimenté, le témoin a produit une vue synthétique de l'observation :



Première phase de l'observation : trois points lumineux sombres en leur centre, l'un deux rougeâtre (visibles pendant 5 à 7 secondes)



Deuxième phase de l'observation : deux points disparaissent, le plus rougeâtre reste visible pendant encore 2 secondes avant de disparaître à son tour.

 geipan

4- HYPOTHESES

- Aéronautique : ballon, avion, hélicoptère, drone.
- Astronomique : étoile, planète.
- Atmosphérique : foudre en boule, météores.
- Divers : lanternes Thaï, modélisme, oiseaux nocturnes, éclairages discothèques.

Nous avons dans un premier temps émis l'idée qu'il s'agisse de ballons météo, avant de nous raviser ; premièrement parce que dans cette hypothèse la disparition des ballons due à la rotation de la Terre aurait dû affecter en premier le point plus bas sur l'horizon, puis les deux autres en séquence en terminant par le plus haut ; deuxièmement parce que la description des PAN comme des disques de 1 à 2° de taille apparente légèrement plus sombres en leur centre (cf. QT p.9) ne nous semble pas compatible avec l'hypothèse des ballons, généralement perçus comme des sources lumineuses ponctuelles et très brillantes.

Nous avons également pris contact avec des associations d'astronomes amateurs, et l'un d'entre eux a suggéré l'idée qu'il puisse s'agir de la conséquence de tirs des lasers d'observation de la haute atmosphère depuis l'Observatoire de Haute Provence, situé à une trentaine de kilomètres au Sud Est du lieu d'observation. Ces lasers produisent occasionnellement l'apparition de tâches visibles dans le ciel :



Photographie de l'étoile Mirach (Beta Andromède) le 25 novembre 2011 à 18h58 TU depuis Saint Michel l'Observatoire
[LIEU A CONFIRMER].

Crédit : **[A demander à Gilbert SIGOILLOT]**

Nous avons alors pris contact avec l'Observatoire de Haute Provence au sujet de ce cas d'observation. Notre correspondant nous a indiqué d'une part que le mercredi est généralement le

jour où sont lâchés des ballons sondes, mais entre 11h30 et 14h, et d'autre part qu'aucun tir laser n'a été effectué dans le visible mais qu'un tir en ultra violet avait peut être réalisé. Nous n'avons à ce jour pas reçu de confirmation pour cette deuxième hypothèse.

Finalement, deux éléments nous semblent aller à l'encontre de cette hypothèse :

- ces tâches sont-elles visibles à l'œil nu ?
- l'étoile ici photographiée se trouvait haut dans le ciel (70° d'élévation pour la date et l'heure de prise de vue), ce qui est logique considérant que ces tirs sont orientés au plus près de la verticale afin de limiter l'influence des basses couches de l'atmosphère traversées par le laser. Si la direction horizontale de ce "site céleste" est compatible avec la direction d'observation (az. 107), l'élévation ne cadre pas avec les PAN observés au dessus de l'horizon à environ $15-20^\circ$ d'élévation.

Enfin, nous avons envisagé une hypothèse de ballons relativement proches, qui seraient alors des ballons lumineux (ballons gonflés à l'hélium, et disposant d'un système interne d'éclairage) : cette hypothèse peut convenir : immobilité grâce à l'absence de vent, extinction brutale suite à l'usure de la pile ; l'aspect plus sombre au centre du disque est compatible de cette hypothèse.

Par contre le GEIPAN n'a pu confirmer cette hypothèse, et ce type de ballons est encore relativement rare pour qu'on puisse considérer cette hypothèse comme hautement probable. Ce n'est qu'une hypothèse possible.

5- CONCLUSION

Ce cas d'observation d'étrangeté moyenne, et de consistance moyenne (témoignage précis, deux témoins non indépendants) ne permet de proposer que l'hypothèse de ballons lumineux, mais cette hypothèse n'a pu être étayée par d'autres informations complémentaires.

Le GEIPAN classe ce cas C faute de recoupements.